



L'ENSEIGNEMENT PAR PROJETS

Interview

Samir Amine DIOURI, Président de l' **ISGA**



L'insertion professionnelle représente un défi majeur à relever par tout institut qui, comme l'ISGA, met sur le marché, chaque année, des centaines de lauréats. Or, aujourd'hui où la plupart des instituts privés affichent des spécialités demandées par le marché de l'emploi, Monsieur S.A. DIOURI explique, dans cette interview, comment le groupe d'instituts parvient à donner à ses lauréats un différentiel concurrentiel qui leur permette d'être parmi les mieux placés pour trouver rapidement un travail.

Quelle pédagogie adopte l'ISGA pour donner un avantage différentiel à ses étudiants ?

L'enseignement « classique » en salle de cours selon lequel les étudiants, face à leur professeur, reçoivent les connaissances et les outils méthodologiques relatifs à un domaine particulier du savoir est, certes, très important dans la formation des jeunes générations. Cependant, cet enseignement n'est pas suffisant dans la mesure où il ne met pas l'étudiant en situation réelle face aux exigences du travail dans le cadre d'une entreprise. C'est pour cette raison que L'INSTITUT SUPERIEUR D'INGENIERIE ET DES AFFAIRES (ISGA) a mis en place des dispositifs en vue de promouvoir une pédagogie par projets à travers des mini-projets et des projets tutorés.

En quoi consiste cette formation par projets ?

Dès la première année, les étudiants des écoles d'ingénierie et de management sont appelés chaque semestre à réaliser plusieurs mini-projets, dans les modules de spécialisation, qui ont pour principal objectif de permettre à l'étudiant de fournir régulièrement un travail personnel au sein d'une équipe de 3 ou 4 étudiants sous la supervision d'un professeur de l'école, en utilisant principalement les nouvelles technologies d'information et de communication. Ces mini-projets sont complétés, à partir de la 3^{ème} année, par des projets tutorés réalisés durant le deuxième semestre de l'année universitaire. Ces projets tutorés doivent aboutir à une réalisation concrète concernant une problématique liée au domaine de spécialisation des étudiants. La particularité de ces projets réside, en plus du travail en groupe et de la mise en pratique de l'ensemble des connaissances acquises au long de la formation, dans le fait qu'ils favorisent l'apprentissage transversal et interdisciplinaire

permettant aux étudiants managers d'utiliser les outils technologiques et aux étudiants ingénieurs de se familiariser avec les techniques de la gestion des entreprises.

Comment se réalise concrètement, à l'ISGA, le travail de l'étudiant, dans un projet ?

Ce travail en équipe se réalise en grande partie à l'extérieur de la classe et permet aux étudiants de chaque groupe de projet de trouver des espaces de travail, d'établir un plan commun de travail, de partager des informations et de prendre des décisions collectives pour la réalisation de leur projet. Cette démarche pédagogique permet aussi aux étudiants, en plus de l'acquisition de savoirs, de structurer leur pensée, de développer leurs qualités de communication, de maîtriser les techniques de recherche documentaire et de favoriser leur autonomie.

Les étudiants ne sont plus seulement de simples consommateurs du savoir, mais deviennent de vrais « porteurs de projets » Ils doivent par conséquent respecter un certain nombre de contraintes liées à la gestion des projets. Ils font, chaque quinzaine, le compte rendu de l'état d'avancement de leur travail lors de séances d'encadrement planifiées à l'avance par le professeur qui en assure la supervision, Ils respectent des délais notamment la date de livraison du travail sous forme d'une application concrète dans le domaine de l'ingénierie ou du management accompagné d'un mémoire de projet et la date de la soutenance à l'aide d'une présentation PowerPoint.

Je suppose que les rédactions des mémoires est une facette de ces expériences. Comment cela se passe-t-il ?

Effectivement, la rédaction du mémoire du projet constitue une véritable production

d'écrit à travers laquelle les étudiants apprennent dès la première année à rédiger une page de garde, un sommaire paginé, une introduction et une conclusion pertinentes ainsi qu'un contenu du mémoire bien structuré décrivant les principales étapes de réalisation du projet. Enfin de chaque semestre, chaque groupe d'étudiants doit soutenir ses projets devant un jury composé de professeurs de management et d'ingénierie. Cette soutenance permet aux étudiants de préparer une présentation multimédia (PowerPoint) et de prendre la parole en public pour expliquer et défendre leur projet en faisant preuve d'un certain recul par rapport à tout leur travail. Cette prise de parole en public permet à chaque étudiant d'utiliser les savoirs et le savoir être qu'il a acquis à travers les cours de Communication concernant, entre autres, le débit verbal, la gestuelle, l'occupation de l'espace et la gestion du stress.

Signalons à ce sujet que la phase rédaction des mémoires est guidée par le livre écrit par le fondateur du groupe ISGA : « Méthode de l'écrit académique et professionnel » qui regroupe tous les conseils en matière de rédaction de mémoires et qui est donné aux étudiants dès la première année.

Quelles conséquences tirez-vous de cette pratique de la formation par projets qui est pratiquée à l'ISGA depuis plus de dix ans ?

Cette pédagogie de l'ISGA par projet a pour avantages de permettre à l'étudiant de faire preuve d'initiative, de s'insérer aisément dans un groupe de travail, de maîtriser des compétences pratiques et pluridisciplinaires, d'acquérir une confiance en soi et d'être capable de présenter et de défendre un travail oralement et par écrit. Ce sont ces compétences-là dont a besoin l'entreprise d'aujourd'hui et qui permettent à nos lauréats de trouver aisément du travail.